

Une campagne qui déchanté

Sophie Marcotte

Numéro 109, été 2006

Un patrimoine en friche

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17562ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Marcotte, S. (2006). Une campagne qui déchanté. *Continuité*, (109), 3–3.

Le magazine **Continuité** est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Fondé en 1982 par le Conseil des monuments et sites du Québec, **Continuité** bénéficie de l'appui du CMSQ, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Service de la culture de la Ville de Québec et de la Fondation québécoise du patrimoine. **Continuité** reçoit une aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour ses dépenses d'envoi postal. **Continuité** est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et il est répertorié dans *Point de Repère*, *l'Index des périodiques canadiens* et *Hiscabeq*.

Abonnement (4 numéros par année)

31,06 \$ / 1 an • 55,22 \$ / 2 ans

Conseil d'administration : France Gagnon Pratte (présidente), Jean Belisle (vice-président), Claude Dubé et Louise Mercier

Comité de rédaction : Claude Dubé, France Gagnon Pratte, Patrice Groulx, Denys Marchand, Louise Mercier, François Varin, Tania Martin et Marie-Josée Deschênes

Rédactrice en chef et réviseuse : Sophie Marcotte

Correctrices d'épreuves : Sophie Marcotte et Annie Paré

Adjoint à la rédaction : Réal D'Amours

Collaboratrice : Josiane Ouellet

Graphiste : Lydie Colaye

Promotion et publicité : Renée Girard

Service des abonnements : Lucienne Roy

Comptabilité : François Labbé

Numérisation : Transcontinental

Impression : Imprimerie Provinciale inc.

Distribution postale : Les ateliers TAQ

Vente en kiosque : LMPI

Correspondance :

ÉDITIONS CONTINUITÉ INC.
82, Grande Allée Ouest, Québec
(Québec) Canada G1R 2G6
Téléphone : (418) 647-4525
Télécopieur : (418) 647-6483
Courriel : continuite@cmsq.qc.ca
www.magazinecontinuite.qc.ca

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0714-9476

Toute reproduction ou adaptation interdite sans l'autorisation de **Continuité**

Envoi de publication, enregistrement n° 09924, convention n° 0040010902

Port payé à Québec

Date de parution : juin 2006

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, chapeaux, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.

Le magazine **Continuité** n'est pas responsable de la qualité des services offerts par les entreprises qui s'annoncent dans ses pages.

UNE CAMPAGNE QUI DÉCHANTE

Je suis née à la campagne, et j'y habite encore. Chaque jour, sur le chemin du travail, je vois défiler des images plutôt désolantes. Ici, des bâtiments agricoles décrépis dont il ne reste pratiquement rien du charme de jadis; là, des bâtisses modernes, toutes semblables, affreusement banales. Les petits bâtiments qui faisaient la beauté et la richesse des fermes familiales, tels les poulaillers et les laiteries, ont disparu. Jusqu'aux vaches qui ont déserté les pâturages. Que se passe-t-il? L'agriculture a évolué. Elle s'est industrialisée, spécialisée. Comment le lui reprocher? Il faut bien être de son temps. Désormais, la plupart des fermes sont centrées sur un seul type de production. La grande diversité des bâtiments d'autrefois n'est plus nécessaire. Plusieurs sont donc démolis pour faire place à la modernité et à la technologie. Ceux qui restent paient rarement de mine; autour d'eux flotte une triste aura d'abandon. Bien sûr, notre patrimoine agricole compte des éléments joliment conservés, comme le démontrent certaines photos de ce numéro. Loin de représenter la majorité, ces exemples devraient être considérés comme des modèles à suivre.

Témoins importants de notre mémoire collective, les bâtiments agricoles portent en eux une partie de notre identité, révèlent les traditions et les façons de faire de ceux qui ont façonné la terre qui nous nourrit encore aujourd'hui. De nos ancêtres qui ont trimé dur afin de rendre l'avenir possible ici. N'y a-t-il pas moyen de trouver une nouvelle vocation à ces constructions, de les mettre en valeur? Si, en plus, les nouveaux bâtiments pouvaient comporter une part d'originalité, un cachet qui empêcherait les paysages ruraux de sombrer dans l'uniformisation, les générations futures en récolteraient de multiples bienfaits.

Sophie Marcotte